LA FORêT DE MON PèRE

Un premier film belge généreux sur le parcours initiatique d'une adolescente, au cœur d'une famille déstabilisée par le comportement psychologique déroutant du père

Gina, 15 ans, grandit dans une famille aimante, dans un appartement au cœur d'une cité, en lisière de forêt, où l'on se serre les coudes pour survivre. Elle admire son père plus que tout, Jimmy. Un homme qui est imprévisible et fantasque, capable de jeter la télévision par la fenêtre parce que le dessin animé diffusé fait trop de bruit et l'empêche de se concentrer… Oui, Jimmy est vraiment désarçonnant, en permanence dans l'excès et les contradictions, ce qui rend le quotidien familial particulièrement compliqué, prêt à imploser à tout moment. Mais Gina aime son père, malgré tout, et est prête à tout lui pardonner, toutes ses bêtises, tous ses coups de sang, parce que c'est son père et qu'elle lui est terriblement attachée, parce qu'elle n'a pas envie de voir les choses différemment et qu'elle fera tout pour le sauver de cette situation, envers et contre-tout. Par amour.
Et l'amour est le cœur de ce premier film fragile et sincère. Par petites touches délicates, sans jouer la carte de la sensiblerie, il s'attaque de front à la dureté du réel sans pour autant s'y enfermer. Il plonge dans la vie de tous les jours, en apparence banale, et présente des personnages auxquels on s'attache vite. La forêt de mon père ne diabolise en effet personne (comme le père dont il ne fait jamais un monstre), car il n'a pas envie de donner de réponses toutes faites. De façon énergique, il montre la solidarité et la générosité qui surgissent des relations entre ses personnages, peut donner de l'importance à ces instants anodins qui disent tout d'un état émotionnel : danser dans le salon et chanter à tue-tête au son d'un titre pop, passer la tête par la fenêtre de la voiture, les yeux rêveurs… Lorsqu'il s'attaque au comportement insaisissable du père, le film garde les deux pieds sur terre et évite tant la lourdeur psychologique que le pathos.
Sa force se situe là, dans sa façon de trouver un juste équilibre dans les contrastes, garder la maîtrise sur ce tourbillon émotionnel et maintenir la tension sur la longueur. Au centre de notre attention, il y a Gina (Léonie Souchaud, découverte dans Le voyage de Fanny de Lola Doillon), au comportement entier, positionnée à un carrefour de son existence. La forêt de mon père est ainsi d'abord un récit initiatique dans lequel, symboliquement, une jeune fille essayera de se détacher de son père et de cet amour filial total pour vivre de ses propres ailes.
Les Grignoux
Film en sortie avec le soutien du

6

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Vero Cratzborn

Interprété par:
Léonie Souchaud
Ludivine Sagnier
Alban Lenoir
Mathis Bour
Saskia Dillais de Melo

Langue: **français**

Pays d'origine:
Belgique, France, Suisse

Année: **2019**

Durée: **1:30**

Version:
Version française

Date de sortie:
15/07/20